

théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

MONTPELLIER

LE SILENCE DE MOLIERE

de Giovanni Macchia

Mise en scène de Jacques Nichet

CREATION



Coproduction :

Théâtre des Treize Vents

Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier

Théâtre National de la Communauté Française de Belgique

Théâtre de la Ville de Paris

avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon

RENCONTRE  
autour  
de la CREATION

LE SILENCE DE MOLIERE

de  
Giovanni Macchia

avec  
Jacques Nichet  
Metteur en scène

FORUM DE LA F N A C  
VENDREDI 20 MARS 1992  
à 17 h 30

\*\*\*

# LE SILENCE DE MOLIERE

de Giovanni Macchia

Texte français de Jean-Paul Manganaro  
et Camille Dumoulié  
(Editions Desjonquères)

Mise en scène de Jacques Nichet  
assisté de Jean-Jacques Préau

Décor : Jacques Gabel  
Costumes : Patrice Cauchetier  
Lumières : Joël Hourbeigt  
Maquillage : Suzanne Pisteur  
Collaboration artistique :  
Laurent Caillon, Joëlle Gras, Gérard Lieber

\*\*\*

avec

Dominique Valadié  
Guillaume Lévêque

\*\*\*

A la mémoire de mon père.

En feuilletant en librairie *Le Silence de Molière*, j'ai été surpris de découvrir, au milieu d'articles de critique, une oeuvre de fiction, un dialogue imaginaire.

Le grand lettré, Giovanni Macchia, se déguise sous les traits d'un jeune apprenti écrivain qui a la chance, en 1705, de rencontrer la fille de Molière. Sortant de l'ombre et de l'oubli, Esprit-Madeleine Poquelin accepte, pour la première fois, de parler de son père et de sa mère, Armande Béjart. Elle se souvient à mi-voix : nous entendons, de la bouche même de celle qui s'est toujours enfermée dans le silence, un témoignage bouleversant de vérité, même s'il est totalement fictif.

Nous aimerions aujourd'hui apprivoiser sur scène le rêve de Giovanni Macchia, le rêve d'un secret.

Dans un premier mouvement, j'aurais volontiers cherché à "faire du théâtre" sur ce texte. Il me fallait apprendre à "défaire", à me méfier des surcharges et des signes, à ne plus avoir peur de la page blanche.

Dans le silence de la répétition, Dominique Valadié et Guillaume Lévêque écoutent en eux les échos du texte. S'abandonnant aux mots, ils ne cherchent aucun effet. Nous écoutons, nous accompagnons cet abandon du théâtre.

Tous ensemble, nous cherchons le dépouillement, le vide : le vide que ressent la fille, au coeur de son "personnage non réalisé", le vide que cause la perte du père, le vide du théâtre, le lieu où l'on peut "entendre des voix."

Nous écartons la rhétorique pour laisser place à la parole vive. Nous accompagnons ceux qui répètent les mots du texte d'affection et de reconnaissance, et nous gardons l'espoir modeste et fou que quelque chose de mystérieux adviendra sur scène, doucement et malgré nous.

Nous sommes des passeurs de parole.

Jacques Nichet

# LE SILENCE DE MOLIERE

## Entretien

DANIEL LEMAHIEU

*Comment engager une conversation imaginaire avec la fille unique de Molière, Esprit-Madeleine Poquelin ?*

JACQUES NICHET

Macchia a beaucoup travaillé et rêvé Molière. Il ressent le besoin d'une fiction pour éprouver Jean-Baptiste Poquelin comme si la critique intelligente ne suffisait pas : pour aller vers un secret de Molière, *Le silence de Molière*, il faut passer par la fiction. Approcher d'un personnage qui n'a jamais vu la scène, comme les personnages de Pirandello sont en quête d'auteur, me touche. Giovanni Macchia se trouve lui-même en quête de personnages fictifs et en même temps historiques. Il tombe sur la figure d'Esprit-Madeleine. Elle lui permet de sonder Molière. L'intéressant est de repérer comment un homme qui a beaucoup gravité autour de Molière discerne une entrée possible dans cette oeuvre, dans cette vie, dans ce mystère, par le biais de la propre fille du dramaturge Poquelin. Soudain, elle se met à parler de lui, alors qu'elle n'a jamais parlé de lui, en réalité.

DANIEL LEMAHIEU

*Au Théâtre de l' Aquarium comme au Centre Dramatique National des Treize Vents, tu as exercé et dirigé souvent ton travail vers des textes qui, au départ, n'étaient pas des oeuvres dramatiques. Qu'est-ce qui te fait aujourd'hui vibrer dans ce choix du Silence de Molière ?*

JACQUES NICHET

Au premier abord ce n'est pas une oeuvre dramatique. Le problème de l'adaptation laisse la porte ouverte à beaucoup d'imaginaire et de possibilités scéniques. On se retrouve dans la position d'un réalisateur de cinéma, scénariste lui-même, qui adapte un roman. Ici, la pièce n'est pas arrêtée par un schéma pré-établi de dialogues : elle reste ouverte, elle permet l'intervention du metteur en scène en qualité de scénariste, de co-auteur de l'oeuvre. Mais, un cas différent se présente chaque fois. Par exemple, *Le rêve de d'Alembert*, de Diderot, oeuvre profondément théâtrale : le travail a été surtout une opération de montage, de collage, de bricolage qui a respecté l'oeuvre tout en apportant d'autres aspects. Cette pratique consiste finalement à naviguer dans un texte en changeant l'ordre et en essayant de voir quel est l'ordre théâtral, parce que le théâtre amène ses propres séquences, ses rythmes, ses lois particulières à l'intérieur du texte littéraire. Avec le manuscrit de Macchia, on a beau chercher, on revient à la case départ du texte original. On ressent le besoin de rester simple, de ne pas trop adapter. Pourquoi ? Je ne sais pas. Toutes nos tentatives ont permis de mieux comprendre l'oeuvre, de mieux cheminer dans le détail.

.../...

.../...

Ainsi, le texte est transformé dans sa micro-structure, mais sans doute pas dans l'architecture centrale.

DANIEL LEMAHIEU

*Quel est l'espace imaginaire de la conversation ?*

JACQUES NICHET

Un espace réaliste, parce qu'on est dans un lieu : s'il y a conversation, on est dans un lieu réel. En même temps, comme toujours au théâtre, un lieu fantasmé ou un lieu mental, une chambre obscure où on vient entendre un secret à la dérobée.

DANIEL LEMAHIEU

La chambre secrète du théâtre autorise l'écoute.

JACQUES NICHET

Du secret. Là, tu m'en fais prendre conscience.

DANIEL LEMAHIEU

*Y a-t-il dans le texte de Macchia des éléments qui te rattachent au dialogue du XVIIIème siècle ?*

JACQUES NICHET

La forme du dialogue est l'enjeu : venue de Socrate, le XVIIIème siècle se l'est totalement réappropriée comme un lieu d'explicitation, d'élucidation par soi-même. Diderot en est le maître. La pensée n'y est jamais la pensée d'un homme mais celle de plusieurs : ils l'exposent, la discutent, se disputent, brillent les uns par rapport aux autres, tous saisis par le sujet qui les anime, qui les rend plus vivants, plus vifs et plus intelligents, plus ouverts.

DANIEL LEMAHIEU

*Avec Macchia ouvre-t-on véritablement l'esprit de la fille de Molière ?*

JACQUES NICHET

Cette femme ne souhaite pas parler : elle s'est toujours tue, cantonnée dans le silence. Il faut le déclic du dialogue pour quelle soit amenée à s'exprimer. Cette oeuvre est à mi-chemin entre le dialogue et le monologue. Pas vraiment dialogue au sens du XVIIIème siècle parce qu'il n'y a pas d'échange qui contamine l'un l'autre. Le monologue est provoqué : une personne écoute, pose quelques questions et capte la confiance. On assiste à un aveu plus qu'à une confrontation. La vérité d'Esprit-Madeleine Poquelin est tout ce qu'a pu être l'envers du théâtre de Molière

.../...

.../...

qu'on ne connaît pas bien. On découvre l'enfer de l'existence d'une personne qui a vécu charnellement le fait d'avoir pour père Molière et pour mère Armande Béjart. Cet envers de ce que l'on croit être Molière est désigné. Et cette vérité-là est cruelle, terrible. Cependant Esprit-Madeleine dit aussi : "Oh, le théâtre finalement c'est pas grand chose". Elle minimise le théâtre comme activité parfois folle. Elle rappelle qu'il représente une petite chose où chacun n'est pas sans cesse en train de crier : "Molière, Molière, Molière !". La fille de Molière remet son père à sa place, tout en l'adorant.

DANIEL LEMAHIEU

*Le théâtre de la famille et le théâtre de la scène. Dans ce texte se trouve exposée une théâtralité de la famille qui renvoie au théâtre de la scène. Des personnes de la famille deviennent des personnages de théâtre : qu'est-ce qui t'intéresse dans ce phénomène ?*

JACQUES NICHET

Famille Poquelin, famille Béjart : Esprit-Madeleine fait totalement partie de la famille par refus, puisqu'une damnation tombe sur elle. Elle subit le destin d'un inceste supposé possible entre Armande Béjart et Molière. Elle est un personnage tragique sans avoir la force de l'assumer, de le supporter. Ne pouvant être tout à fait un personnage tragique, elle est vouée au silence, elle ne veut pas comme *Electre* ou comme *Oedipe*, (c'est ce que dit le texte à la fin), éructer, se crever les yeux. Refusant cela, elle se réfugie dans le silence et dans l'ombre. Ce passage de la famille à la scène exprime la montée en puissance d'un degré qu'Esprit-Madeleine n'atteint pas, d'une frontière qu'elle ne franchit pas.

DANIEL LEMAHIEU

J'ai l'impression que ce texte désigne un interrogatoire indécent et cependant salvateur puisqu'on apprend des choses qui sauveront Esprit-Madeleine. Ce n'est donc pas une conversation ordinaire. L'interrogateur ou le questionneur que Macchia met en jeu pose des questions redoutables.

JACQUES NICHET

Nous sommes au coeur du théâtre qui s'apparente, quelquefois, à la psychanalyse. Un personnage formule des questions et écoute : la figure du psychanalyste est dessinée. Elle oblige l'autre personnage à accomplir un chemin de mémoire, fondé sur son secret, sur sa souffrance afin de parvenir à mieux élucider ce qu'il est et à se débarrasser du questionneur dont il n'a plus besoin. A la fin, on se sépare du psychanalyste, comme du jeune homme enquêteur du *Silence de Molière*. Un équilibre doit se trouver entre le style de la représentation et l'ordinaire de la conversation.

.../...

.../...

DANIEL LEMAHIEU

*Tu as choisi Dominique Valadié pour interpréter Esprit-Madeleine Poquelin : quel portrait de Valadié imagines-tu en relation avec ce personnage ?*

JACQUES NICHET

Je ne sais pas pourquoi, ses grands yeux et sa voix blessée, légèrement voilée. Autre relation, historique : elle a joué la scène de Louison du *Malade imaginaire*, scène que Molière destinait à sa fille et qu'elle n'a jamais interprétée. Je l'ai appris après: c'était au Conservatoire National de Paris. Antoine Vitez dirigeait Dominique Valadié. Aujourd'hui décédé, il représente un peu le père mort.

DANIEL LEMAHIEU

Macchia ne parle pas seulement de la fille mais du père, Molière.

JACQUES NICHET

Il nous concerne au premier chef. L'homme mystérieux rejaillit lorsqu'on parle de sa fille. Toutefois le texte ne construit pas un tombeau de Molière; plutôt une porte d'entrée dans Molière. Selon Sartre on entre dans un mort comme dans un moulin, par n'importe quelle porte.

DANIEL LEMAHIEU

Un passage du texte traite du rire cruel et ignominieux de Molière.

JACQUES NICHET

Esprit-Madeleine raconte la déchéance de son père, obligé de jouer alors qu'il tousse. L'oncle boite. Molière profite de sa propre toux et de l'infirmité de l'oncle pour essayer de faire rire. Il existe beaucoup d'humilité à susciter le rire malgré nos chutes, nos désarrois, nos erreurs, malgré nos déchéances. D'une certaine manière le comique s'appuie sur nos propres échecs. Woody Allen, De Filippo exacerbent les échecs de l'homme comme s'ils essayaient de rendre à l'homme une dignité. Lorsque la réalité sur pieds apparaît tordue, comment se redresser quand on se vit soi-même bossu ? Cela se transforme en confession impudique.

DANIEL LEMAHIEU

*Antoine Vitez disait : "On peut faire théâtre de tout." Comment entends-tu cela ?*

JACQUES NICHET

J'éprouve une liberté par rapport aux formes. Je ne suis pas obligé de penser que le théâtre se confond avec le dialogue. On

.../...



.../...

perçoit la théâtralité là où un autre ne la saisit pas. Cela fait partie du regard. Par conséquent, un roman, une conversation peuvent, pour certains, briller de leur théâtralité respective.

DANIEL LEMAHIEU

Esprit-Madeleine affirme que la scène a été la vie et la mort de Molière. Au contraire de Racine.

JACQUES NICHET

J'adore la fille de Molière : avec beaucoup de brio, elle défend son père en descendant l'ennemi de son père, Racine. Ce théâtre qu'elle déteste ou qui la fait souffrir, son père a eu le courage d'aller jusqu'au bout : même quand il n'y arrivait plus, il était encore sur scène. Voilà le mythe de Molière, l'engagement jusqu'au bout. Cet homme a brûlé sa vie, il n'a pas cherché à trouver son salut ailleurs que dans le théâtre. Dans ce sens, il est moderne. Par contraste, Racine apparaît davantage carriériste : il abandonne le théâtre à un moment donné, il préserve sa conscience religieuse, il joue de toutes sortes de faux-fuyants. Ainsi en tant qu'homme de théâtre on préfère Molière, même si au niveau poétique ils sont aussi importants l'un que l'autre.

DANIEL LEMAHIEU

Macchia brosse parfois le portrait d'un Molière acariâtre, boulimique, mélancolique, jusque dans la folie.

JACQUES NICHET

Macchia présente Molière hésitant entre deux pulsions contradictoires : une pulsion de renonciation au théâtre, pour accepter le monde tel qu'il est, baisser les bras et chercher la tranquillité, le repos, et la révolte, le fait que c'est impossible, qu'il faut changer le monde, crier, qu'il le faut absolument, comme si les pulsions de Philinte et d'Alceste le traversaient d'outre en outre. La fille de Molière oscille aussi entre le repli sur un ordre bourgeois et la révolte : cette fille n'accepte pas l'inacceptable. Figure tragique : par exemple, elle ne veut pas d'enfant. Elle a arrêté un cycle. Elle s'efface. Cependant elle n'est responsable de rien. Et ce rien lui pèse. Elle ne refuse pas le théâtre mais assimile le théâtre à son drame familial. J'ai le sentiment qu'elle n'a pas joué le jeu du théâtre parce que sa famille ne jouait pas le jeu de son enfance. La phrase de l'Acte II, Scène 8 du *Malade imaginaire* : "Il n'y a plus d'enfant", Molière l'a écrite en pensant à sa fille. J'ai l'intuition que Molière, malade, interprète du *Malade imaginaire*, tend le flambeau à sa fille. Elle ne le prend pas. Pour lui, quelle déception !

DANIEL LEMAHIEU

*Difficile d'être la fille de Poquelin et la spectatrice de Molière?*

.../...

.../...

JACQUES NICHET

Ce qui me plaît ce sont les petits détails. Elle ramène la mémoire de Molière à de petites choses : elle l'entend, elle le voit lire sur son lit des livres qui ne sont pas de théâtre, elle l'entend réclamer dans sa chambre qu'il veut être tranquille !". Et de répéter : "Tranquille, je veux être tranquille !". Ce portrait aux petits pieds de Molière me passionne et m'émeut parce que j'y aperçois les failles, les moments d'apaisement dans ce déchirement de Molière tendu entre son oeuvre, sa vie de fou, ses répétitions, toute son activité et ses soucis d'homme. Molière ne fait pas de théâtre dans sa vie privée. Sa fille témoigne justement : comment lui-même, souvent, voulait ne pas faire de théâtre mais...

DANIEL LEMAHIEU

*Vingt jours après la mort de Molière, deux notaires, un huissier établissent l'inventaire de ses appartements. Aujourd'hui quel inventaire établirais-tu de Molière ?*

JACQUES NICHET

Mon rêve serait de mettre la main sur les manuscrits qui ont disparu de manière absolument extravagante. Je ne comprends pas comment cela a pu se produire. A l'époque, on n'attachait pas d'importance aux manuscrits, mais enfin quand même...

DANIEL LEMAHIEU

*Quel portrait imaginaire te forges-tu de Molière ?*

JACQUES NICHET

J'aime bien cet homme double qui cherche le repos, subit des moments de faiblesse, d'abandon, de découragement, souhaite lire, étendu sur son lit, des philosophes, et désire, pour un temps, s'éloigner du théâtre. Le théâtre était son moyen d'expression. Il le connaissait parfaitement de l'intérieur mais, pour raconter sa vision du monde, il devait se nourrir de philosophes. Sait-on que Molière a traduit Lucrece ? On prétend qu'il a brûlé sa traduction: étrange. Cet écrivain, metteur en scène, acteur regarde les autres de manière attendrie et plaisante. Il les montre comme ils sont : piégés, contradictoires. Mais au fond, pour lui, les êtres demeurent des mystères.

## CALENDRIER

Représentations à **GRAMMONT**

**MARS**

CREATION

Jeudis 19 et 26 à 19 h  
Vendredi 20, Samedi 21, Mardi 24, Mercredi 25,  
Vendredi 27, Samedi 28 à 20 h 45  
Dimanches 22 et 29 à 18 h.

---

Renseignements et location au :

Théâtre des Treize Vents  
Opéra Municipal  
Bd Victor Hugo - 34000 Montpellier  
de 13 h à 18 h, du Lundi au Samedi  
Jeudi de 13 h à 17 h

tél : 67.52.72.91.

-----

Service spécial d'autobus les jours de spectacle,  
départ : 50 mn avant la représentation  
(Square Planchon, rue Maguelone)  
retour assuré après le spectacle.

Valérie Bousquet  
Attachée de Relations Publiques  
Théâtre des Treize Vents  
Domaine de Grammont - 34000 Montpellier  
Tél : 67.64.14.42.

Dès que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus  
accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous  
voulons éviter de troubler l'écoute du public et  
la concentration des acteurs.